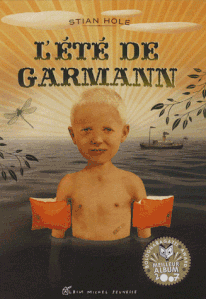
|  |  |
| --- | --- |
| **TITRE** | **L’été de Garmann** |
| AUTEUR | Stian Hole |
| RESUME | C’est la fin de l’été et les trois vieilles tantes de Garnam arrivent avec leur arthrose et leur gâteau meringué… Perché en haut d’un arbre, l’enfant observe la nature qui se change pour l’automne, la vieillesse qui, à petits pas, s’approche doucement, sereinement, de la fin. Lui, Garnam, a des papillons noirs dans le ventre car demain il va entrer au CP. Et les adultes, ont-ils peur aussi ? Maman, papa, les trois tantes, égrènent à l’oreille de l’enfant leurs peurs, grandes ou petites, pour dire combien elles sont naturelles et nécessaires à la vie. |
| MOTS CLES / THEMATIQUE | Peur – vieillesse – entrée au CP – mort – personnes âgées – étapes de la vie - illustrations (collage, images par ordinateur, photographies), sens de la vie |
| MISE EN RESEAU | La rue de Garmann et le secret de Garmann du même auteur  Réseau sur la peur de l’école ( voir document joint ) |
| POINTS DE VIGILANCE | Des questions existentielles sont abordées dans cet album : qu’est-ce que la mort ? qu’est-ce que vieillir ? Les personnes âgées ont-elles été des enfants ? Les adultes ont-ils peur ? |
| LIENS – EXPLOITATION | Écrire et créer à son tour : Écrire un court texte poétique, introspectif ou fantaisiste inspiré d'une illustration particulièrement évocatrice tirée de l'album.Découvrir et s'inspirer du visuel : Relever les éléments étranges et plus familiers qui caractérisent les illustrations de l'album. Partager ses impressions face à ces assemblages inusités.Enrichir son monde intérieur : Prendre conscience des étapes de la vie qu’on a déjà franchies avec succès malgré la peur qu’elles ont pu inspirer.Regrouper livres et produits culturels : Comparer l'univers pictural de l'album à celui, tout aussi éclectique, de Dave McKean dans [Le jour où j'ai échangé mon père contre deux poissons rouges](https://constellations.education.gouv.qc.ca/index.php?p=il&lo=36239). Relever les similitudes et les différences. |



Album singulier qui n’est pas d’un abord facile mais qui, malgré les réticences que l’on peut avoir à la première lecture, s’avère riche. La forme parfois déroutante et le fond peuvent faire l’objet d’un travail aussi bien en cycle 2 qu’en cycle 3.

## L'avis de Ricochet

Étonnement graphique, « l’été de Garmann », primé à Bologne, mérite très certainement d’être qualifié de curiosité**. Inclassable, surprenant, déjanté, créatif, expressif, novateur**... Il est tout cela et bien plus. C’est un chef d’œuvre qui se glisse dans une forme stylistique peu habituelle dans les albums jeunesse. Il est à la littérature pour enfants ce que les courts métrages sont au cinéma, expressions d’une créativité nouvelle et d’un culot qui révèlent un incroyable talent.  
L’intrigue ? Trois vieilles tantes toutes ridées qui débarquent à la fin de l’été avec leur gâteau à la meringue, leurs dentiers et leur arthrose ; un petit garçon, Garmann, qui a des papillons noirs qui lui chatouillent le ventre à l’idée de faire son entrée au CP dans quelques jours ; une maman douce et aimante qui se fait du mouron à l’idée d’aller au dentiste et un père, concertiste, jamais vraiment présent, qui vit pour la musique mais redoute d’être séparé de sa famille… Chacun y va de sa complainte, s’épanche sur ses craintes, se morfond du passé et s’inquiète de l’avenir.  
Ces angoissés chroniques, inquiets à l’idée du temps qui passe et apeurés par la vieillesse et la mort, forment une drôle d’équipe dont les divagations métaphysiques portent à rire. **Le texte ciselé - parfois sarcastique mais jamais méchant ni négatif - ne manque pas d’humour ; sa lecture est amusante, presque divertissante.**  
Quant au travail artistique, il donne tout son caractère à cet album définitivement ébouriffant. Montages réalisés à partir de dessins, photographies, peintures et collages, les illustrations sont d’un réalisme exceptionnel. Le résultat visuel totalement inattendu est puissant et intense : Stian Hole joue le décalage pour représenter avec plus de force la réalité. Et ça marche : on est subjugué par cette vraisemblance qui émerge des illustrations

1. Un autre avis

Je vais commencer par vous parler de ces illustrations qui m'ont un peu perturbée au départ. Je les trouvais en fait assez effrayantes. Il s'agit d'un mélange de dessins et d'images (photographies retouchées je crois) voire peut-être de maquettes. C'est assez difficile à définir en fait tellement c'est créatif et déjanté. Les visages des personnages sont quasiment des photos collées sur des dessins et c'est ce qui donne parfois un côté un peu inquiétant !

 Heureusement, **le texte qui sonne très doux à côté vient apaiser cet aspect macabre des illustrations.** Finalement, il a sûrement tout lieu d'être, puisque dans les craintes évoquées, on remarque que la mort est récurrente pour Garmann qui en parle avec ses vieilles tantes.

**Plus qu'un simple album sur les peurs, ce livre parle de la mort et plus généralement de la peur de l'inconnu et des angoisses de l'avenir.**

1. Un dernier avis

L’été s’achève et Garmann songe à son entrée prochaine à l’école. Il a peur de franchir cette étape de sa vie, peur de ce que l’inconnu lui réserve. En confiant ses angoisses à ses parents ainsi qu’à trois vieilles tantes venues lui rendre visite, Garmann réalise que les adultes ont eux aussi des craintes : tante Ruth s’inquiète du jour où elle aura besoin d’un déambulateur; tante Iseline appréhende la mort; le papa violoniste de Garmann a le trac avant un concert; sa maman redoute le dentiste. Seule Tante Augusta, avec sa mémoire qui flanche, semble oublier la peur. **Dans cet album poétique, le petit Garmann, contemplatif et observateur, comprend intuitivement que la vie est faite de débuts et de fins, de vertiges et de découvertes**. L’ouvrage aborde avec pudeur de grands thèmes à la fois opposés et étroitement liés : la jeunesse et la vieillesse, la vie et la mort, le connu et l’inhabituel. Chaque double page présente une scène de confidence ou d’introspection, comme autant d'instantanés qui donnent au texte un rythme saccadé. Les phrases simples, mais imagées, sont évocatrices. Les illustrations recréent l'ambiance d'une fin d'été. À la fois étranges et familières, elles proposent un assemblage inusité et stylisé de photographies retouchées par ordinateur et de motifs graphiques très colorés. Une fragilité et une sincérité émouvantes se dégagent de cet album dont la très grande originalité, tant graphique que textuelle, étonne et fascine.